



N° 67 BULLETIN MENSUEL

MARS 1987

Elle s'est tenue le samedi 24 Janvier à la salle de la Mairie à VEZERONCE, en présence de Monsieur ROUX, maire de la localité où se déroula en 524, la célèbre bataille.

Au cours de son allocution Monsieur MOUNIER président après avoir remercié Monsieur ROUX pour son accueil va adresser aux très nombreux sociétaires présents ses vœux pour la nouvelle année. Puis il donne la parole à Monsieur ROUX. Celui-ci va dire tout le plaisir qu'il éprouve à recevoir les membres d'un groupe qui font preuve d'une grande activité. Il complète ensuite la présentation de sa commune, présentation ébauchée lors de la première assemblée générale tenue à VEZERONCE il y a quelques années.

C'est ensuite la présentation du rapport moral par le secrétaire. Au cours de l'assemblée générale de 1986 tenue au foyer municipal de SERMERIEU sous la présidence conjointe de Monsieur GENIN Maire de la localité, conseiller général du canton de MORESTEL et de Monsieur MOUNIER les changements suivants ont été enregistrés en ce qui concerne la composition du bureau : Monsieur CHEYLAN est nommé Vice-Président, Madame CHAROBERT Trésorière, en remplacement de Mademoiselle PAVIOT démissionnaire. Composition du bureau suite à l'assemblée générale de SERMERIEU :

PRESIDENT :	Monsieur MOUNIER
VICE-PRESIDENT :	Monsieur CHEYLAN
TRESORIERE :	Madame CHAROBERT
SECRETAIRE :	René GOMOT

Une commission a été créée. Elle est composée des quatre membres suivants :

Mme PERNET - Monsieur MORET - Monsieur BOUFFE - Monsieur DREVET Georges.
Ceci étant rappelé voici par ordre chronologique le compte rendu des manifestations organisées en 1986 .

après l'assemblée générale de janvier il n'y a pas eu de réunion en Février .

Le 1er Mars, à la salle des fêtes de COURTENAY, Monsieur TESSIER le postier pédalant, nous a fait revivre une véritable épopée " de L ' A L A S K A à la terre de Feu" 33000 kilomètres parcourus en 18 mois au guidon de sa fidèle "colibrette" 15 mars - déplacement en autocar. Visite de l'exposition de CERIN au Musée GUIMET à LYON. 44 sociétaires sont présents ils vont suivre avec passion les explications et admirer ses extraordinaires témoins d'un fabuleux passé.

Avril - CONZIEU dans le bugy voisin. Nous sommes accueillis par l'abbé Paul DUBREUIL qui va commenter la visite de l'église. Evoquer les relations épistolaires du duc de COLIGNY et de Jacqueline de MONTBEL. L'amour par "correspondances" va vaincre tous les obstacles - Hélas ! l'union de ces deux êtres exceptionnels sera de courte durée. La Saint Barthelemy y mettra un terme sanglant. L'amiral en étant l'une des principales victimes.

MAI - SAINT GEOIRÉ en VALDAINE église et maison forte, la tour de CLERMONT et la SYLVE BENITE. Très grand succès de cette sortie effectuée sous la conduite de Monsieur LACROIX. JUIN - Grande sortie annuelle : les églises romanes du BRIONNAIS cette visite remarquablement préparée par Messieurs MOUNIER et CHEYLAN a été très appréciée.

JUILLET - Nouvelle approche des terres-froides sous la conduite de Monsieur MICHALLET. une assistance très nombreuse a découvert maisons-fortes, églises et chapelles. Parmi celles-ci la chapelle d'ARTEZIEU qui voyait affluer tout au long de l'année les pèlerins et les malades qui venaient invoquer : Notre-Dame d'ARTEZIEU

AOUT - SAINT PIERRE DE BRESSIEUX Monsieur et Madame MOYROUD de l'association "les amis du vieux BRESSIEUX" dont monsieur MOYROUD est le Président nous ont fait découvrir un édifice en tous point remarquable. Dominant la plaine où sont implantées les villes de LA COTE SAINT ANDRE, d'un côté et SAINT ETIENNE DE SAINT GEOIRÉ de l'autre. La voie romaine qui s'en allait de VIENNE à DIE et le début de la forêt de CHAMBARAND. Cette région était un lieu de passage très fréquenté avant "la paix romaine" puisque tout près de là a été mis au jour le char processionnel en bronze qui constitue une pièce unique que l'on peut admirer au musée de la civilisation gallo-romaine à LYON.

Revenons à l'édifice construit sur la colline dans un site admirable. La brique et le galet étant les deux matériaux utilisés. Nous engageons vivement les membres de notre groupe qui n'ont pas participé à cette sortie à se rendre à SAINT PIERRE DE BRESSIEUX.

Septembre - Le BUGÉY : sous la conduite de Monsieur BARIOZ nous découvrons le musée gallo-romain de BRIORD où nous sommes accueillis par monsieur PERRAUD l'un des "inventeurs" du site. Les vitrines du musée recèlent de magnifiques collections. L'après-midi se termine par la visite d'INNIMONT et retour par ORDONNAZ.

Octobre - Dernière sortie de l'année. Maison du patrimoine à HIERES S/AMBY. remarquablement aménagée nous retrouvons là une grande partie du passé de notre région. L'après-midi la sortie va se poursuivre par le plateau de LARINA. Frédérique sera notre guide. Elle nous entretiendra de l'état des travaux de ce qui a été découvert. Habitats, nécropoles ce qui reste à mettre au jour, mausolée enclos funéraire ? ect..

Novembre - salle des fêtes de COURTENAY ouverture du cycle des réunions-débats. Monsieur BRAVARD Professeur à l'Université de LYON III en est le premier conférencier. Le thème de cette conférence : "Le Rhône géologique, archéologique, et Historique" du LEMAN à LYON a passionné les nombreux participants. La partie concernant plus particulièrement notre région a suscité réactions et mouvements divers. "la remise en cause" du lieu où s'est déroulé la plus grande bataille des temps anciens (524) "VEZERONCE" Cette remise en cause ne concerne pas le village lui même, mais le lieu. "La découverte" par la photo aérienne d'un bras du fleuve à proximité du village actuel de le BOUCHAGE pourrait reporter plus à l'est le théâtre des combats. Le casque découvert en 1867 aux Rippes de "PILLARDIN" conforterait l'hypothèse avancée par Monsieur BRAVARD. Nous pensons quant à nous que le terrain qui se situe entre le BOUCHAGE et la route nationale 75 actuelle se prêtait mal à des opérations d'envergure. Les évolutions dans cette partie marécageuse si à la rigueur pouvaient convenir à l'infanterie. la cavalerie, les chevaux auraient eu beaucoup de peine à manoeuvrer. Ce qu'il serait intéressant de savoir : combien d'hommes avaient été engagés au cours du combat et quel était le rapport de force entre les fantassins et les cavaliers. A ma connaissance aucun historien ne le mentionne.

Cette réunion-débat a suscité un tel intérêt une si grande passion qu'il faudrait dans un avenir proche inviter à nouveau Monsieur BRAVARD.

Décembre - L'année se termine par la conférence de Madame BOLLON-MOURIER de l'écomusée Nord-Isère. Le thème "l'homme et l'Abeille" a été suivie avec une grande attention par le petit nombre de participants. Ces insectes par l'organisation de leur vie collective sont autant d'exemples dont nous pouvons nous inspirer.

Nous regrettons pour la brillante conférencière que l'assistance n'ait pas répondu à l'invitation des organisateurs.

La date du 20 décembre s'avérant trop tardive. C'est une erreur à ne pas renouveler. Le secrétaire adresse ensuite au nom de tous les sociétaires ses remerciements à tous ceux qui au cours de l'année écoulée ont conduit, reçu, assisté aux manifestations organisées par le groupe.

Des remerciements particuliers à Monsieur MITHIEUX directeur de Nord-Dauphiné son bi-mensuel a été le trait d'union entre les membres de notre association. C'est par lui qu'ils ont été informés sur les dates et les horaires des sorties et des réunions-débats pouvant retrouver dans ses colonnes le compte rendu de celles-ci.

Il termine son rapport par ces lignes : ainsi fort de ses 81 adhérents notre groupe essaiera de maintenir en 1987 une activité qui ne s'est pas démentie au cours de ses 14 années d'existence.

Madame CHAROBERT notre dévouée trésorière présente ensuite le bilan financier de l'année écoulée. Le bilan est positif en dépit de nombreuses dépenses engagées en 1987. Ces présentations achevées le président reprend la parole pour soumettre à l'assistance deux propositions. Celle de Monsieur CHEYLAN pour le poste de Président et celle de Monsieur LUGLI pour la Vice-Présidence. L'an dernier au cours de l'assemblée générale il avait manifesté l'intention de se retirer en laissant sa place à Monsieur CHEYLAN. Les sociétaires présent en grand nombre ratifie les propositions de Monsieur MOUNIER. Par acclamations les participants demandent au Président sortant d'accepter le poste de président Honoraire, celui-ci accepte avec grand plaisir.

Voici donc la composition du bureau pour 1987 :

PRESIDENT HONORAIRE :	Monsieur MOUNIER
PRESIDENT :	Monsieur CHEYLAN
VICE-PRESIDENT :	Monsieur LUGLI
TRESORIERE :	Madame CHAROBERT
SECRETAIRE :	René GOMOT

Président depuis 1979, Monsieur MOUNIER avait accédé à ce poste au décès de Monsieur RUTLER qui présidait aux destinées de notre groupe depuis juin 1973 date de la création de notre association.

...../.....

Monsieur MOUNIER a pris une grande part dans les manifestations organisées par le groupe. Les grandes sorties d'été, la découverte d'une partie de la PROVENCE ont été réalisées sous sa présidence. En accord avec Madame CREYSSEL, tout était programmé. Nous leur devons à tous deux, de VAISON LA ROMAINE à APT, d'ARLES à GLANUM et aux BAUX la visite des plus grands monuments et des plus beaux sites de toute la région. Mais Monsieur MOUNIER continuera à participer à la vie du groupe. Ses conseils pourront encore être précieux dans les futures activités du groupe. L'on pourra lire par ailleurs l'hommage que lui rend le nouveau Président Monsieur CHEYLAN.

H O M M A G E A U P R E S I D E N T
=====

Mes chers amis, j'hérite des mains de Monsieur MOUNIER, d'un flambeau, et j'ai pour tâche maintenant, de ne pas le laisser s'éteindre.

La succession n'est pas commode, Monsieur MOUNIER, a été pendant de nombreuses années, un grand président.

J'aimerais lui dire aujourd'hui, en votre nom, combien, nous avons apprécié sa courtoisie, sa fidélité, ses connaissances, et la façon dont il a su maintenir un climat d'amitié.

Monsieur MOUNIER je vous remercie au nom de tous, pour votre présidence si féconde.

Inutile de vous dire mes amis que je n'aurai jamais accepté, la tâche que vous me confiée, si je n'avais été sûr de trouver en lui l'aide nécessaire à ma nouvelle fonction, aussi je l'en remercie.

Le bureau est décidé à tout mettre en oeuvre, comme par le passé, pour vous intéresser. A vous d'y répondre, et de contribuer par votre fidélité et votre amitié à la prospérité de notre groupe : A LA DECOUVERTE DU PASSE

Les membres du bureau, aimeraient des propositions de votre part, concernant l'organisation, d'une visite, d'une conférence, pour établir le programme de l'an prochain. D'avance ils vous en remercient.

D'autre part si vous avez une page d'histoire locale à développer, pensez aux bulletins.

Je terminerai en disant que toute société n'est finalement que ce qu'en font ses membres.

C. CHEYLAN

Les propositions présentées par Monsieur MOUNIER en ce qui concerne la présidence et la vice-présidence ayant été ratifiées, il convient de "présenter" les nouveaux titulaires des postes .

Monsieur CHEYLAN est l'un des membres fondateurs du groupe. Le cinq majeur de départ était formé de RUTLER, DESCHAUMES, CHEYLAN, POUPON, et GOMOT. De ce groupe seuls subsistent M. CHEYLAN et M. GOMOT. Tous les sociétaires connaissent le travail accompli par M. CHEYLAN au cours des 14 années d'existence que compte le groupe. Documentation exceptionnelle, commentaires sur les sites et monuments visités, organisation des sorties. Pour les réunions-débats la technique est assurée par ses soins. Bientôt à la retraite il pourra participer plus activement à la rédaction des articles du bulletin. Sa documentation pouvant lui permettre d'en faire bénéficier nos sociétaires. Nous pensons qu'il possède les qualités qui feront de lui un très bon président.

Monsieur LUGLI rentré au bureau en qualité de Vice-Président est un sociétaire de fraîche date. Nous savons qu'il est un chercheur passionné. Il pourra épauler Monsieur CHEYLAN et organiser avec lui le programme de nos prochaines sorties. Les membres du bureau installés, l'on va aborder le programme 1987.

Première réunion-débat le samedi 28 février à la salle des fêtes de COURTENAY à 15 heures. Monsieur Raymond BRUNANT professeur sera le conférencier. Il nous parlera de l'INDONESIE et de la THAILANDE. Sa conférence sera illustrée par la projection de nombreuses diapositives.

.... /

Le 28 Mars à la salle des fêtes de COURTENAY Monsieur ROYET qui a dirigé pendant deux années le chantier de fouilles gallo-romaines de SAINT ROMAIN JALIONAS sera l'invité du groupe. Il nous parlera de ce site le plus important sans doute du Bas-Dauphiné. Cette causerie qui débutera à 15 heures sera agrémentée par la projection de diapositives. Premières sortie de l'année. Date prévue 25 Avril si nous avons l'accord des propriétaires. Visite du Temple de VAULX. Cette commanderie du XI e siècle avait une très grande importance. Sous son autorité étaient placées : huit établissements entre autres : le temple de TIRIEU à COURTENAY et SAINT JEAN D'AVELANNE.

Le samedi 23 Mai - Sortie en autocar regroupement des sociétaires à MORESTEL vers 8H30 9 heures. Canal de SAVIERE et ABBAYE d'HAUTECOMBE. Repas tiré des sacs. circuit à compléter.

Samedi 20 Juin toute la journée déplacement en autocar repas tirés des sacs. SALAISE S/SANNE, EPINOUBE, SERRIERES S/RHONE, CHAMPAGNE

Samedi 18 juillet déplacement en autocar- départ de MORESTEL au programme SAINT SYMPHORE D'OZON, TERNAY, COMMUNAY, SIMANDRES. Cette sortie prendra toute la journée et les repas seront tirés des sacs.

Grande sortie d'été étalée sur deux journées. Deuxième quinzaine d'Aout. Dates à fixer. Nous compléterons notre approche des églises romanes par la région de TOURNUS.

Septembre date à fixer en fonction de celle attribuée à la journée portes ouvertes. Cette sortie aura lieu exceptionnellement un dimanche après-midi et aura pour but : La maison forte de la SERRAZ dans le BUGEY voisin.

Octobre Samedi 12 COURTENAY - Au programme : chateau de LANCIN Chapelle SAINT ROCH, chateau de MONTCHALIN, et si l'horaire le permet: commanderie de TIRIEU.

Novembre et décembre pour ces derniers mois il conviendra de prévoir une salle de remplacement car la salle des fêtes de COURTENAY n'est pas libre les deux premiers samedis de ces mois.

A la lecture de ce compte rendu, du programme élaboré l'on peut dire que 1987 verra se maintenir une activité qui ne s'est jamais démentie au cours des 14 années d'existence du groupe.

La séance levée les sociétaires vont faire honneur aux spécialités de VEZERONCE. Sausissons et Foyesses. Monsieur et Madame CHAROBERT qui ont eu toute la responsabilité de l'organisation de cette assemblée générale, aménagement et intendance méritent les plus chaleureux remerciements de tous les sociétaires. Tout était absolument parfait.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir au cours de cette manifestation Monsieur ROUX Maire de VEZERONCE et Madame ROUX, qui nous ont reçu de la façon la plus courtoise, Monsieur GENIN conseiller général et Maire de SERMERIEU (un fidèle ami du groupe) Monsieur BERTHET Maire de COURTENAY et Madame. Monsieur BARBIER Maire de DIZIMIEU et Madame BARBIER Monsieur Georges DREVET Président d'honneur de la SADRAH étaient excusés.

L A B A L M E E T L A C H A R T R E U S E D E S A L E T T E S
=====

Comme le site de LARINA le plateau de BROTEL et la combe d'AMBLAGUIE, LA BALME a été lieu de séjour pour l'homme préhistorique. A l'intérieur des grottes célèbres dans le monde entier, on a retrouvé des ossements humains et ceux de certains animaux qui hantaient notre région: cerf-élaphe, sanglier, cheval entre autres. Dans les champs autour du village l'on a découvert il y a une centaine d'années: pointes de flèches, racloirs en silex taillé, haches et serpentes polies.

De l'époque Gallo-romaine : amphores, monnaies, statuettes, médailles, autels, sarcophages agrafes et lampes sépulcrales. Que sont devenues toutes ses richesses archéologiques ? On ne peut que regretter leur dispersion. Quelques uns de ces trésors ont été déposés (heureusement) dans quelques musées lyonnais où avec un peu de chance on peut les découvrir. Par la suite, à l'époque où les Dauphins de Viennois régnaient sur le Dauphiné, le chateau de la BALME comme celui de QUIRIEU constituait l'un de leurs séjours préférés. L'on retrouve la Châtellerie de LA BALME au XII e siècle. L'église SAINT PIERRE date à peu près de la même époque. Eglise et village formaient au temps de SAINT LOUIS une agglomération importante et très prospère. Une tour carrée percée de fenêtres modernes est le dernier témoin de ce qui fut l'une des résidences des DAUPHINS.

.../.....

L'église est par contre dans un magnifique état de conservation.

L'on ne peut que féliciter les auteurs de la restauration intervenue récemment. Le maître d'œuvre, les ouvriers, mais aussi les associations qui sont à la base de ce travail remarquable.

A l'intérieur de l'édifice des fresques bien effacées apparaissent. Sont-elles les contemporaines de l'église ? Dans leur état actuel, il est bien difficile de se prononcer, seul un véritable spécialiste pourrait en juger.

Nous avons dit que la Balme était un séjour de prédilection pour les dauphins. Humbert 1^{er} y vint à de nombreuses reprises.

Humbert II continuant la tradition séjournait entouré d'une cour brillante pendant des périodes d'une durée de plusieurs mois.

Quand il eut vendu le dauphiné au royaume de France et qu'il prit la robe de bure de l'ordre de Saint-Dominique chez les jacobins de Lyon, il se réveilla la Balme, Quirieu et Beauvoir. N'étant point assujéti à la claustration monacale, il aimait à revenir dans ses anciens châteaux de la région, à la Balme en particulier.

La Chartreuse de Salettes

Nous avons dit que la Balme était un lieu de séjour privilégié des dauphins de Viennois.

Humbert 1^{er} y fit de fréquentes visites. Cet amour pour la Balme se concrétisa par l'acte de fondation du couvent des religieuses de Salettes, acte signé au château de Quirieu en 1299.

L'épouse du dauphin, Anne fut la première prieure du couvent. Elle fut inhumée dans l'église de la Chartreuse. Sa fille lui succéda à la tête de la communauté.

La réputation de cette Chartreuse était telle que les plus nobles familles du dauphiné et des provinces voisines envoyèrent leurs enfants dans cette maison.

La communauté initiale comprenait trente religieuses et six religieux. Cette communauté était gouvernée par une prieure pour les femmes, les hommes étant placés sous l'autorité d'un vicaire.

Leur nombre ne cessa d'augmenter, les revenus de l'établissement étant en nette progression, les dons octroyés par le dauphin y contribuant pour une grande part.

En 1343, l'on ne comptait pas moins de soixante-dix religieuses pour treize religieux.

L'an 1348, ajoutant aux dons en espèces le dauphin Humbert II leur donna le lac de Lancun (qui est en

réalité un étang du nom de la *Serre*) il leur fut également remis l'étang de Courtenay.

Cet étang porte le nom de la communauté puisque qu'il est connu sous le nom de Salettes. Il y a quelques années l'on pouvait admirer en bordure de la nappe liquide une borne armoriée portant un dauphin gravé, un croix à deux branches et le s de Salettes. Borne qui marquait la limite d'un étang delphinal et la remise de celui-ci à la Chartreuse.

Malheureusement cette borne a disparu brisée par des vandales. Je connais l'existence d'une seconde borne, l'une des dernières (sinon la dernière de notre région) elle est heureusement située dans un coin boisée qui l'a met à l'abri des destructeurs.

Revenons au couvent, le monastère était affranchi des tributs et péages, il avait en plus le droit de pêche dans le Rhône et les rivières des environs. Après la mort du dauphin Humbert II, le monastère fut à son apogée sous le priorat de Marguerite de Bachins.

En 1374, commence le déclin, la guerre ravage le dauphiné laissant derrière elle son cortège de ruines et la famine.

En 1402 (sans doute victimes d'une épidémie) les religieuses meurent en grand nombre.

1497 est l'année du relâchement. A l'aube du XVII^e siècle la situation devient précaire. Les dettes s'accumulent. Les membres de la communauté subsistent à grand peine et les bâtiment tombent en ruine.

En 1611, il n'y a plus que trente moniales. 1613, le relâchement a fait place à une grande austérité de mœurs. Les religieuses se plaignent auprès de Monseigneur de Marquemont, archevêque de Lyon, qui effectue une visite pastorale de la dureté du régime auquel elles sont soumises par le vicaire et les religieux. Il leur est interdit de recevoir et de parler à leurs parents, bien que cette autorisation fut un droit reconnu par la règlement intérieur de la communauté.

Michèle de Lemps en 1620 remet de l'ordre dans la maison. Jeanne de Saint-Jullin lui succède, sous son priorat le couvent connaît un regain d'activité. Puis arrive Jeanne de Lancin. Adrienne de la Bastie qui viendra ensuite en sera la dernière prieure.

En 1646 le couvent est envahi par les eaux du Rhône en crue. Car la Chartreuse a été édifiée près du fleuve.

1663, la Chartreuse a retrouvé des fonds ? Puisqu'elle peut acquérir de François de la Poype-Vertrieu au prix de 550 livres le droit de juridiction sur les villages de Baix-Surbaix, Le Vernay, La Craz, Chassignon et Vernieu. Cette juridiction était celle de la peine de mort et de la mutilation des membres. 1792, la révolution supprime le couvent. De l'édifice initial il ne reste pratiquement rien. Reconstitué au XIX^e siècle le bâtiment appartient à la famille Canat-de-Chizy.

L'on pouvait voir il y a de cela une centaine d'années à l'entrée du village, un bloc de pierre portant la date du décès de son fondateur (1307) sur lequel était gravée l'inscription suivante : « *Le 13 des Kalendes de mai, mourut sire de bonne mémoire Humbert dauphin de viennois qui édifia ce monastère* ».

La grotte

Celle-ci a servi de refuge à Mandrin le « *bandit bien-aimé* » et à sa bande ? Leur souvenir est rappelé par le creuset taillé dans le roc et qui porte son nom.

L'on peut admirer à l'intérieur peint sur la paroi le roi François 1^{er} qui a fière allure sur son destrier. Le roi qui venait en ce village pour rendre ses dévotions à Notre-Dame de la Balme, vêtu d'une robe blanche, comme un pénitent de la confrérie de Confalon, continuera son pèlerinage à pied jusqu'à Chambéry où était le Saint-Suaire qui à cette époque jouissait d'une très grande vénération parmi les fidèles.

Terminons par l'église Saint-Pierre pour signaler que celle-ci passera sous l'autorité des Carmes déchaussés de Lyon au XVIII^e siècle et que l'église quoique toujours de l'archevêché de Morestel était de la congrégation de Charette.

René GOMOT

Bouvesse-Quirieu

LES PIERRES A CUPULES

Un peu du passé de Bouvesse-Quirieu

Nombreuses dans les cantons de Bourgoin-Jallieu et Crémieu, à ma connaissance aucune n'avait été retrouvée dans le canton de Morestel.

La présence de l'une d'entre elles sur le territoire de la commune de Bouvesse-Quirieu était signalée depuis plusieurs années. Malgré les recherches, elle n'avait pu être localisée.

Grâce à M. Moret, sociétaire du groupe Archéologie et Histoire qui habite la localité, ce bloc a été découvert.

Celui-ci se situe au lieu-dit « les Garennes » ; il se présente sous la forme tabulaire, il est porteur de six cupules ou bassins d'une profondeur de un centimètre et demi à deux centimètres. Certaines de ces cupules sont reliées entre elles par des canaux ?

L'histoire de ces blocs mystérieux passionne les archéologues. Les plus anciens de ces bassins dateraient, selon les estimations, de 7 000 à 5 000 ans avant notre ère.

Les plus récents ne remonteraient qu'à quelques siècles.

Les blocs porteurs de cupules se partagent en deux catégories : stellaires et tabulaires.

Stellaires, par la disposition des bassins donnant une image

de certaines constellations de la voûte céleste ?

Tabulaires, par leur forme de table ou autel des sacrifices ?

Les avis sont très partagés quant à la signification et l'utilisation de ces blocs à bassins pleins de mystère.

Récemment, M. Chatain de l'Isle-d'Abeau qui a pris le relais de M. Chauffin et étudié ces blocs depuis plusieurs décennies, s'est rendu à Bouvesse pour examiner le bloc récemment découvert par M. Moret.

Photos, mensurations, composition par prélèvement, ce bloc fera l'objet d'une étude très complète qui sera publiée par ses soins.

Ainsi la pierre à cupules de Bouvesse-Quirieu, la première retrouvée dans le canton de Morestel, s'ajoutera à la liste déjà longue des blocs recensés dans les cantons limitrophes.

LES BLOCS ERRATIQUES

Signalé depuis de nombreuses années, le remarquable bloc erratique, connu sous le nom de « pierre de monacle », se dresse dans un bois communal qui vient d'être entièrement dégagé par les « bûcherons » du pays.

Le bloc, en forme de psyché, une psyché qui ne peut s'incliner (et pour cause), est maintenant visible de loin. Au-dessous l'on

découvre une sorte de terre qui, selon la légende, serait le tombeau d'une princesse burgonde, « La Princesse aux cheveux d'or ».

Il y a quelques décennies, les fillettes des villages voisins venaient y déposer les bouquets de fleurs des champs en mémoire de la princesse venue du Nord.

Un autre bloc erratique (éclaté) est visible dans le bois de « Massenoud ».

Il nous a été signalé, près du hameau de Marlieu, un alignement de pierres vraiment curieux, les blocs sont porteurs de signes ? de marques bien caractéristiques ? A vérifier !

Pour en terminer avec cette époque lointaine, ajoutons que c'est sur le territoire de la commune de Bouvesse qu'a été retrouvée la plus belle Roche de pierre, en serpentine de tout le Bas-Dauphiné.

C'est à proximité de l'usine de chaux et ciments que l'on a dégagé à la fin du siècle dernier une nécropole gallo-romaine (à la limite des communes de Bouvesse et de Montalieu) contenant non seulement des squelettes en parfait état mais aussi un riche mobilier (céramiques du 3^e siècle de notre ère). Des armes auraient été retrouvées.

De cela nous n'avons pu obtenir confirmation car cette mise à jour, qui remonte à un siècle environ, n'a pu être pour-

suivie, les autorités religieuses s'opposant aux fouilles ne voulant pas autoriser le sacrilège, la profanation.

Aujourd'hui, l'emplacement où se situait la nécropole disparaît sous la poussière de ciment.

A proximité du Rhône se dresse la forteresse de Quirieu qui défendait le Dauphiné contre les invasions savoyardes. Si la vieille cité disparaît sous la végétation, les ruines du château Delphinal qui dominent l'ensemble sont encore impressionnantes. Elles sont les derniers témoins de la splendeur passée.

Reliées à l'histoire de la forteresse, les pierres tumulaires, avec leurs inscriptions remarquables par leur netteté, recouvraient les dépouilles des possesseurs de l'antique cité, elles datent du 15^e siècle.

Au hameau de Chavannes, l'on découvre encore les restes de fondations de l'ancienne maison-forte et de la chapelle.

Bouvesse-Quirieu, qui s'est appelé Quirieu à l'origine, puis Quirieu et Chognes, était un très important mandement devenu par la suite un chef-lieu de canton. Ainsi la découverte d'une nouvelle pierre à cupules nous a permis d'évoquer le passé de ce village. De le résumer bien sommairement, car il y'aurait encore des pages et des pages à écrire sur son histoire.

R. GOMOT